

athénée ● théâtre Louis-Jouvet

miss  
Knifed  
Chamber  
copy

●  
récital  
musiques Stéphane Leach  
et Jean-Yves Rivaud  
textes Olivier Py  
18 > 27 oct 2012

service de presse Opus 64  
Valérie Samuel, Claire Fabre  
et Arnaud Pain  
01 40 26 77 94  
c.fabre@opus64.com  
a.pain@opus64.com

# miss knife

# chante olivier py

récital

musiques Stéphane Leach et Jean-Yves Rivaud

textes Olivier Py

lumières  
costumes

**Bertrand Killy**  
**Pierre-André Weitz** assisté de  
**Nathalie Bègue**

avec  
**Olivier Py**  
**Julien Jolly**  
**Olivier Bernard**  
**Stéphane Leach**  
**Sébastien Maire**

chant  
batterie  
saxophone, flûte, clarinette  
piano  
contrebasse

production : Les Visiteurs du Soir | coproduction : Odéon-Théâtre de l'Europe  
coréalisation : Athénée Théâtre Louis-Jouvet

durée : 1h20 sans entracte  
grande salle

# présentation

C'est la nuit, dans ce paradis de tristesse où les hommes se parlent pour se dire ce qu'ils n'osent pas se dire le jour, qu'elle apparaît. Dans son strass d'un autre âge, sous ses plumes noires, perchée sur d'infinis talons aiguilles, elle égrène des romances douloureuses ou insolentes. Exaltant tous les espoirs déçus, les amours détraquées, les rêves piétinés et les jouissances troubles, elle enjôle le public et le fait participer à son sacrifice de music-hall. Car il s'agit d'entendre au cœur de la nuit les mélodies et les poèmes inquiets qui raccommoient notre rapport au monde. Le personnage de Miss Knife est né une nuit, presque par hasard. On l'a vu depuis en bien des endroits installer sa voix souple et séductrice, bien calée entre un piano et une contrebasse. L'offre d'un soir s'est bientôt transformée en demande du public, le trio se produisant ici et là, enregistrant pour la radio et pour un producteur de disque... Olivier Py incarne en 2012 l'incroyable Miss Knife dans un nouveau spectacle entouré de quatre musiciens et de nouvelles ballades.

## notes d'intention

### du garçon à Miss Knife

C'est parce que je suis en phase avec moi-même depuis mon plus jeune âge que j'ai pu me travestir. Quand vous avez perdu beaucoup de plumes dans vos combats, il vous reste une solution : mettre ces plumes sur vos fesses ! Toute cette souffrance d'être un homme, j'ai voulu en faire quelque chose. Sans tomber dans la singerie de la castration, je voulais me débarrasser de cette créance du désir masculin qui crée du désir. Je me suis donc transformé en femme, en Miss Knife. C'est une créature de rêve dans tous les sens du terme. Je l'aime parce qu'elle représente tous les vécus de toutes les figures de femmes que j'ai rencontrées, admirées, ou imaginées. J'ai été élevé dans une boutique de mode, avec ma mère qui cousait et coupait des tissus ; elle appréciait beaucoup les bijoux. Miss Knife en a hérité : elle change de costumes, elle est couverte de bijoux. Il me semble aujourd'hui que les actrices ont du mal à assumer leur féminité. Elles sont plutôt garçons manqués, sans doute parce que l'écrasante majorité des metteurs en scène de théâtre est constituée d'hommes. Et qu'ils ne savent pas aller vers le désir féminin : ils formatent les filles comme les garçons. En tous cas, pour moi, c'était une évidence que d'inventer et d'incarner ce personnage de chanteuse de cabaret. J'avais cela au plus profond de moi-même. Je ne jouais pas Miss Knife, elle faisait partie de moi. Elle, c'était moi. Quand je me travestissais, je ne faisais pas cas de mon identité sexuelle. On n'est pas assigné à son identité sexuelle lorsque l'on fait le travesti.

Olivier Py, dans *Manifeste féministe* de Laure Adler (Autrement, 2011)

Miss Knife n'est pas un mais cinq, elle est une bande, plus que jamais dans cette nouvelle formation. Elle est piano, batterie, contrebasse, saxophone ou flûte, et voix. Du personnage de cabaret nous sommes arrivés à la chanteuse de music-hall et pour ce faire il fallait la puissance de musiciens hors pair, l'énergie jamais en défaut, l'élan d'une gifle ou la douceur d'une caresse de la main, des cinq doigts. De la scène, du jazz, du rock, du classique ou de l'électro ; Olivier Bernard, Julien Jolly, Stéphane Leach, Sébastien Maire ont goûté à tout pour savoir habiller de musique la Miss. Ils ne soutiennent ou n'accompagnent pas, ils jouent, et c'est la force du groupe qui fait briller le couteau de la Miss, qui lui donne la liberté et l'espace de son chant.

**Olivier Py**

La plupart des chansons de cet album ont été écrites pour le théâtre d'Olivier Py. Les comédiens les chantent dans *Les Vainqueurs*, les *Illusions comiques*, les *Contes de Grimm*, d'autres ont été chantées par Éléonore Briganti dans les *Chansons du paradis perdu*. D'autres n'étaient encore que des moments musicaux, musiques de scènes, Olivier Py en a fait des chansons. J'ai orchestré spécialement ce répertoire pour *Miss Knife* et grâce à la complicité des musiciens, nous avons donné une touche plus jazz à ce tour de chant.

**Stéphane Leach** à propos de l'album *Miss Knife chante Olivier Py* (voir page suivante)

## programme du récital (sous réserve de modifications)

1. La Vie d'artiste
2. Dans un théâtre noir
3. Le rôle est trop court
4. Par la fenêtre
5. Chanson de l'Apocalypse
6. Un enfant s'ennuyait
7. Chanson des perdants
8. Valse d'espérance musicale
9. Châtiment de la nuit
10. Ne parlez pas d'amour
11. L'Éternité
12. Tous coupables
13. Le Paradis perdu
14. Les Amours sans promesses
15. Valse d'espérance chantée



# CD – *Actes Sud*

sortie mardi 9 octobre 2012

## *Miss Knife chante Olivier Py*

textes et chant : Olivier Py

musiques : Stéphane Leach

© Eric Deniset

batterie **Julien Jolly** | saxophone, flûte, clarinette **Olivier Bernard**  
piano **Stéphane Leach** | contrebasse **Sébastien Maire**

**Miss Knife revient avec quinze nouvelles chansons, dix ans après son premier tour de chant\* et ses ballades espiègles et poétiques.**

Les textes écrits par Olivier Py en forme d'allégorie au music-hall, à son œuvre et à sa mélancolie sont empreints d'humour noir. S'exaltent la condition d'artiste, les amours contrariées, le désir, la mort, la jeunesse éconduite et la quête des paradis perdus. Olivier Py se joue de lui-même et de ses illusions, de son "apocalypse joyeuse".

L'album est composé de 15 titres. I livret de 24 pages avec textes des chansons et photographies (14 x 12,5 cm – quadri) | Actes Sud / Naïve, Harmonia Mundi

**Disponible en librairie et chez les disquaires.**

**En vente à l'Athénée durant l'exploitation du spectacle en octobre 2012.**

- |                               |                               |
|-------------------------------|-------------------------------|
| 1. La Vie d'artiste           | 9. Châtiment de la nuit       |
| 2. Dans un théâtre noir       | 10. Ne parlez pas d'amour     |
| 3. Le rôle est trop court     | 11. L'Éternité                |
| 4. Par la fenêtre             | 12. Tous coupables            |
| 5. Chanson de l'Apocalypse    | 13. Le Paradis perdu          |
| 6. Un enfant s'ennuyait       | 14. Les Amours sans promesses |
| 7. Chanson des perdants       | 15. Valse d'espérance chantée |
| 8. Valse d'espérance musicale |                               |



CD *Les Ballades de Miss Knife\**  
Actes Sud, 2002

---

**contact presse Actes Sud : Nathalie Baravian**

n.baravian@actes-sud.fr | 01 55 42 63 08

---

# biographies

## Olivier Py – textes et chant

Après avoir fait hypokhâgne et khâgne, Olivier Py entre à l'École de la rue Blanche, puis au Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris. Il suit parallèlement des études de théologie à l'Institut catholique. Metteur en scène et comédien, Olivier Py dirige le Centre dramatique national d'Orléans de 1998 à 2006 et l'Odéon-Théâtre de l'Europe à Paris de 2007 à 2012. Il prendra la direction du festival d'Avignon en 2013. Chez Actes Sud-Papiers, il publie plusieurs pièces de théâtre – *La Servante* (1995 et 2000), *Le Visage d'Orphée* (1997), *L'Apocalypse joyeuse* (2000), *L'Exaltation du labyrinthe* (2001), *Jeunesse* (2003), *Le Vase de parfums* suivi de *Faust nocturne* (2004), *Les Vainqueurs* (2005), *Illusions comiques* (2006), *Les Enfants de Saturne* (2007), *La Vraie Fiancée* (2009) – et trois textes théoriques – *Épître aux jeunes acteurs pour que soit rendue la parole à la parole* (2000), *Discours du nouveau directeur de l'Odéon* (2007), *Cultivez votre tempête* (2012). Tout son théâtre est également publié dans la collection Babel : *Théâtre complet I* (n°886, 2008), *Théâtre complet II* (n°939, 2009), *Théâtre complet III* (n°1052, 2011). Olivier Py est aussi l'auteur d'un roman paru chez Actes Sud : *Paradis de tristesse* (Babel n°698, 2002). Le CD des premières *Ballades de Miss Knife* chantées par Olivier Py a été édité en 2002.

## Stéphane Leach – musiques et piano

Pianiste, chef de chant et compositeur, Stéphane Leach s'oriente depuis plus de vingt ans vers la composition de musiques de scènes de théâtre et le travail avec les chanteurs et les comédiens. Depuis dix ans, il met en musique les spectacles d'Olivier Py, comme *Le Soulier de satin* de Paul Claudel, *Les Vainqueurs* d'Olivier Py ou *L'Orestie* d'Eschyle, pour lequel il a reçu le prix du syndicat de la critique 2008 pour la meilleure composition de musique de scène. Il travaille aussi avec d'autres metteurs en scène comme Jean Jourdheuil. En 2007, il reçoit le prix de la fondation Beaumarchais pour la création de son premier opéra *Drôles d'oiseaux* sur des textes de Prévert. Il crée aussi des spectacles plus personnels, compose pour des spectacles de chansons et travaille et se produit depuis de nombreuses années au sein d'institutions qui s'occupent de jeunes autistes.

Sa discographie comprend *Casino des trépassés* sur des textes de Tristan Corbière chantés par Pascal Héni, *Voyages de vives voix* avec les jeunes autistes, les *Contes de Grimm*, musiques des trois spectacles mis en scène par Olivier Py. En DVD, on retrouve sa musique dans les spectacles d'Olivier Py aux éditions Copat. Au cinéma, il compose la musique du film de Serge Roulet *Le Voyage étranger*.

## Julien Jolly – batterie

Après avoir étudié le piano pendant quatre ans, Julien Jolly débute la batterie aux côtés de Jean-Noël Godard en 1995. Tout en continuant de travailler son instrument à l'école Dante Agostini de Toulouse, il obtient un deug de musicologie en 2001. Il entre ensuite au Centre des musiques Didier Lockwood, où il étudie deux ans et en sort diplômé. De 2003 à 2005, il enseigne dans cette même école tout en se produisant dans les clubs parisiens tels que le Sunset ou le Baiser salé, avec le trio Perchaud-Jolly-Maire. En 2006, il participe à un stage à Barcelone aux côtés de Jorge Rossy (batteur du trio de Brad Mehldau). Dès 2003, il rencontre Olivier Py et est amené à se produire dans les théâtres nationaux, au festival d'Avignon et au Café de la danse. Il s'investit autant dans ses projets de pop, d'électro, que dans la chanson ou le jazz. Tous ses projets l'ont amené à se produire en France, en Syrie, en Russie, en Bulgarie. Il a enregistré pour Le Cirque des mirages avec Arthur H.

## Olivier Bernard – saxophone, flûte, clarinette

Né en 1975, Olivier Bernard commence l'étude du saxophone classique dès ses 6 ans. À 11, il entre au conservatoire de Dijon où il obtient un diplôme de fin d'études en 1992. Puis, pendant ses études supérieures, il découvre le jazz et monte son premier quartet avec Benoit Daniel (piano), Philippe Grand (batterie) et Sébastien Bacchias (contrebasse). Après avoir obtenu une licence de mathématiques en 1997, il quitte l'université et choisit de faire de la musique sa profession. Tout en enseignant le saxophone dans de nombreuses écoles de musique, il fonde le Collectif Q avec d'autres jeunes musiciens dijonnais et participe à de nombreux concerts avec Lionel Belmondo, Emmanuel Borghi, François Théberge, Stéphane Foucher, le Big-Band Chalon-Bourgogne... De 1999 à 2001, il réside à Bordeaux et multiplie alors rencontres et concerts dans tout le bassin aquitain. Il crée alors le Both Trio avec Hervé Saint Guirons (orgue Hammond) et Julien Vuillaume (batterie) qui sera missionné par le Centre régional du jazz en Bourgogne, ce qui lui permet de présenter sa musique dans sa région mais aussi en Aquitaine lors d'une tournée en 2006. Il est également un des premiers à intégrer le Big Band de jazz de la Musique de l'air qui a déjà deux albums à son actif et donne de nombreux concerts en France et à l'étranger. Il y joue les saxophones mais aussi la flûte et les clarinettes. Il accompagne également le chanteur Martin avec Christophe Girard (accordéon) et Stan Delannoy (percussions), et joue au sein d'Electro Deluxe Big Band (qui vient de sortir un album live à Paris) avec notamment Thomas Faure (sax), Vincent Payen (trompette), Gaël Cadoux (claviers), Arnaud Renaville (batterie) et Jeremie Coke (basse).

## Sébastien Maire – contrebasse

Né en 1977, c'est à l'âge de 6 ans que Sébastien Maire s'initie à la pratique musicale à l'école de musique de Vittel. Ses premiers instruments sont l'harmonica puis la trompette. À 15 ans, il achète sa première basse électrique pour jouer dans le groupe du lycée. Parallèlement, il prend des cours d'instrument et découvre à cette occasion la contrebasse. Le coup de foudre est immédiat. En 1996, il obtient un baccalauréat d'électrotechnique et se présente au conservatoire de Nancy, dans la classe de contrebasse classique. Il fréquente celle-ci pendant quatre ans, au terme desquels il obtient le diplôme de fin d'études. Durant cette période, il fréquente l'université et décroche un deug en musicologie, joue dans les bals, et surtout fait des rencontres déterminantes (notamment celle du pianiste Benoît Sourisse), qui l'amènent à quitter le conservatoire pour rejoindre la région parisienne, afin d'intégrer le Centre des musiques Didier Lockwood en 2000. Pendant deux années, il rencontre de jeunes musiciens, qui pour certains deviendront ses compagnons d'armes pour les années suivantes (Julien Jolly, Pierre Perchaud, Fred Gire, etc.). Sorti du Centre des musiques Didier Lockwood, il est sollicité pour différents projets : enregistrements (Perchaud-Jolly-Maire, Atlan, Éva Marchal, Majida El Roumi, Jackson Babinguy, Nicolas Dri 6tet, etc.), concerts (Henri Salvador, Olivier Py, Didier Lockwood, Rhoda Scott, Allan Stocker Memorial Club, Sophie Darly, Nicoletta, etc.), comédie musicale (*Les Misérables*, *Shape* ou *La Petite Amérique*), dans divers styles et formations. En 2005, il remporte le concours de contrebassiste du Big Band de jazz de la Musique de l'air, qui donne des dizaines de concerts en France et à l'étranger, et a enregistré deux albums. Il continue en parallèle à collaborer activement aux projets pour lesquels il est sollicité : Leeway, Nicolas Dri trio, Soul Game, Allan Stocker Memorial Club, David Fettmann 4tet, etc. Il a à son actif près de sept cents concerts, et a enregistré une quarantaine d'albums.